

Luxembourg, le 30 mai 2020

Communiqué de presse

## **Fermeture de la frontière belgo-luxembourgeoise face à la crise sanitaire et manque d'esprit de dialogue au sujet du stockage des déchets nucléaires**

Le Cercle Européen Pierre Werner aurait souhaité, face à la crise du coronavirus, faire alléger la fermeture – par la Belgique – de la frontière belgo-luxembourgeoise en raison des liens particuliers étroits et historiques entre les deux Luxembourg.

Cela n'a pas été adapté, même pas au niveau de la situation particulière de Martelange où les mesures prises sont apparues absurdes et excessives en obligeant les habitants, avec des contrôles stricts de la police belge, à effectuer un trajet de 40 km (aller-retour) pour accéder à des stations-services lointaines plutôt que de traverser simplement la Nationale 4. « Illogique » a déclaré Daniel Waty, Bourgmestre de Martelange.

La situation spécifique est reconnue dans l'UEBL où grâce à « l'effet Martelange », les communes perçoivent tous les ans une rétrocession fiscale du Luxembourg en compensation des pertes d'accises sur la vente de carburants, mais aussi sur le tabac, l'alcool et les parfums. Cela représente en effet EUR 30 millions annuellement, soit EUR 2,5 millions par mois.

Ces décisions ont d'ailleurs fait réagir Frank Engel, député et Président du CSV (Chrëschtlech-Sozial Vollëkspartei) à Luxembourg, qui a contesté ces mesures et ces contrôles excessifs. Le Cercle Européen Pierre Werner approuve les termes de son courrier à Sophie Wilmes, Première Ministre belge.

Dans la crise du coronavirus, la Belgique n'aurait-elle pas pu prendre en considération la bonne gestion de la crise sanitaire au Luxembourg et les résultats bien meilleurs de la lutte contre la pandémie en Province de Luxembourg, et prendre des mesures moins protectionnistes que celles avec la France ? L'Etat belge n'a pas su faire du sur-mesure, il a imposé son prêt-à-porter.

Dans l'esprit du « Grand Luxembourg » – que préconise le Cercle Pierre Werner – les deux territoires devraient donc rester à l'avenir toujours accessibles dans l'esprit du traité européen de Schengen, de l'UEBL et de la Grande Région.

Le Gouvernement belge vient de rouvrir pour la Pentecôte la frontière pour les visites au sein des familles. Cela rencontre de très nombreuses réalités familiales des deux côtés de cette frontière.

Et que penser de l'incident diplomatique très médiatisé entre la Ministre luxembourgeoise de l'Environnement et sa collègue belge de l'énergie à propos d'une pré-étude visant à définir à terme des sites pour le stockage de déchets nucléaires. N'auraient-elles pas pu prendre contact entre elles à propos des projets de dépôts proches de la frontière ?

Pourquoi une confrontation en noir et blanc alors que les déchets nucléaires en provenance des hôpitaux luxembourgeois sont recyclés en Belgique et non au Grand-Duché.

Le Cercle regrette chaque fois le manque de dialogue ou de coordination entre les deux pays, tout en soulignant la bonne coordination traditionnelle. Y repenser à la veille du 100ème anniversaire de l'UEBL ! Il est grand temps de développer plus de « Grand Luxembourg » et plus d'Europe.

Depuis plus de 40 ans, le Cercle Européen Pierre Werner s'est donné pour but de renforcer les synergies et coordinations entre les deux Luxembourg. Il l'a fait en 2019 avec trois réunions entre 48 communes belges et luxembourgeoises, principalement frontalières, qui entretiennent des relations étroites au quotidien. Il l'a fait avec un colloque axé sur la mobilité à Aubange en novembre dernier auquel a participé François Bellot, ministre fédéral belge de la Mobilité.